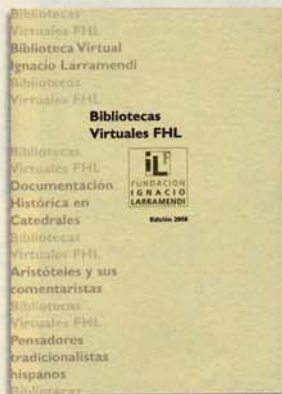


Noticia de libros

Bibliotecas Virtuales o cómo acceder al patrimonio intelectual iberoamericano sin moverse del sitio

En la segunda mitad de los años ochenta Ignacio Hernando de Larramendi, bajo cuya dirección MAPFRE se convirtió en una de las principales empresas españolas, comenzó a vislumbrar un proyecto que en aquel momento resultaba absolutamente pionero y que tenía que ver con algunas de sus principales preocupaciones: España, Iberoamérica, Portugal y la cultura de estos países considerada en su propio ámbito y en el contexto internacional.



Relacionó esas preocupaciones con algunas de las nuevas tecnologías que por entonces daban sus primeros balbuceos y que le parecían muy interesantes a la hora de preservar, hacer accesible y facilitar la consulta del patrimonio intelectual iberoamericano a cualquier investigador, especialista o curioso desde cualquier parte del mundo.

La consecuencia de todo esto se encuentra en el libro *Bibliotecas Virtuales FHL*, donde, en su cuarta edición, se recogen los proyectos que hasta su último suspiro, en 2001, ideó, trazó, comenzó y dejó encauzados.

Los proyectos son cuatro. El denominado Biblioteca Virtual Ignacio Larramendi integra las colecciones de polígrafos españoles, hispanoamericanos, portugueses y brasileños y da cuenta biobibliográfica de más de setecientos autores que utilizaron para expresarse no solamente el castellano sino el catalán, el gallego, el portugués, el vascuence, el latín, el árabe o el hebreo.

La Biblioteca Virtual de Documentos Históricos en Catedrales debe abastecerse de la digitalización de esos fondos y sigue un proceso lento pero constante. En el libro, como ocurre con el resto de los proyectos, se da un informe de su estado actual y un estudio de José Andrés Gallego sobre el tema. Lo mismo ocurre con la Biblioteca Virtual de Pensadores Tradicionalistas, que reúne a 58 de los más destacados durante los siglos XVIII, XIX y XX y cuyo estudio corre a cargo de Miguel Ayuso.



Mención aparte merece la Biblioteca Virtual de los Comentaristas de Aristóteles, ya que poco después de la edición de 2008 de *Bibliotecas Virtuales FHL* se han publicado los dos discos y el libro impreso que los contiene, *Comentarios a la 'Política' de Aristóteles en la Europa Medieval y Moderna (siglos XIII al XVII)* del profesor Salvador Rus Rufino. El libro indaga la verdadera influencia de la *Política* en el pensamiento político europeo entre 1260 y 1650, así como las causas que motivaron el interés que despertó durante esa época decisiva para el desarrollo de Europa.

Los dos discos permiten disponer de 53 obras de otros tantos comentaristas que constituyen una auténtica Biblioteca Virtual temática, capaz de reunir fondos procedentes de diversos países.

En cuanto a las obras digitalizadas, dos fueron publicadas en el siglo XV, exactamente en el año 1492, la de Santo Tomás de Aquino y la de Versoris, y la gran mayoría entre los siglos XVI y XVII, entre ellas las de Aretino, Melancthon, Calvino, Alejandro Magno o Soehlen. También hay tres comentarios del XIX, el de Johann Gottlob Schneider, el de Adolphus Holm y el de Wickerius van Swinderen.

ANTONIO OTIÑANO

www.larramendi.es

Jacques Ould Aoudia

Croissance et réformes dans les pays arabes méditerranéens



JACQUES OULD Aoudia

Croissance et réformes dans les pays arabes méditerranéens

AFD (Agence française de développement) - Karthala, Paris, 2008

Jacques Ould Aoudia est économiste du développement et a construit une base de données originale portant sur les caractéristiques institutionnelles de 85 pays en développement et développés. Ces « Profils institutionnels », élaborés par des chercheurs basés au ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie (MINEFI-France) et à l'Agence française de développement (AFD), fournissent des indicateurs permettant de mieux comprendre la faiblesse du décollage économique dans les pays arabes méditerranéens (PAM).

Dans son dernier ouvrage, Jacques Ould Aoudia prolonge son analyse et met à jour une note publiée en français et anglais par l'AFD en 2006, en balayant d'abord un certain nombre d'idées fausses : en réalité, les pays arabes méditerranéens (PAM) connaissent la transition démographique la plus rapide au monde et le plus faible taux de pauvreté monétaire, et leur gouvernance, en termes d'efficacité du fonctionnement des administrations par rapport au PIB, est plutôt meilleure que la moyenne. L'auteur explique que si

l'on compare les difficultés du monde arabe méditerranéen et le succès asiatique, deux champs rendent mieux compte de la réalité du monde méditerranéen arabe : celui des institutions et celui de l'économie politique. La transition institutionnelle est engagée dans les PAM, mais elle est difficile. La dépersonnalisation des relations sociales (liée notamment à l'accroissement démographique et l'allongement des distances) met en péril le modèle reposant sur des arrangements interpersonnels institutionnels. Dans le même temps, le système institutionnel impersonnel de type occidental s'appuyant sur un vaste arsenal juridique ne fonctionne pas encore. D'où une période de transition, d'entropie, de dérèglements sociaux et d'affaiblissement de la performance économique. Les PAM doivent inventer des institutions qui recréent la confiance. En outre, contrairement à ce que décrit la vision libérale classique, intérêts privés et publics sont entremêlés dans les PAM : la richesse n'est possible que sous la protection du pouvoir politique. La question est de savoir comment mobiliser ces rentes pour les faire passer à un niveau productif. Jacques Ould Aoudia en conclut qu'une grande responsabilité incombe aux élites, aujourd'hui déchirées entre leurs sociétés et les modes de comportement occidentaux qu'elles adoptent. A l'instar de ce que les pays asiatiques ont fait au début du 20^{ème} siècle, les élites du monde méditerranéen arabe doivent endosser un rôle de « passeurs de modernité » en se confrontant à leurs archaïsmes, aux idées réactionnaires et en particulier à l'islamisme, qui dispose d'un magistère moral et, de plus en